

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de novembre 2010

“Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu” (Mt 5,8)

POINTS À SOULIGNER

- Comment avoir cette pureté qui nous permet de voir Dieu ?

- Pour Jésus, un moyen l'emporte sur tous les autres : sa Parole, qui est amour, dont il nous a dit qu'elle nous purifie .

- Vivons particulièrement le commandement de l'amour réciproque qui rend Dieu présent au milieu de nous. Lui seul peut nous donner un cœur pur.

- La pureté nous permet de saisir partout la présence de Dieu : dans l'Eucharistie, dans sa Parole, dans nos frères et dans l'Eglise.

- En redisant la parole du psaume : “Tu es, Seigneur, notre unique bien”, nous écartons les tentations qui nous détournent de Dieu,

Extrait de “Aimer” :

Pureté, p. 82 :

Marie, appelée la Vierge, Marie préservée par Dieu de tout péché, Marie mère du fils de Dieu dans la virginité qu'elle a mystérieusement conservée, Marie est le modèle de toute créature.

Marie l'Immaculée, emblème de pureté, est en ce siècle, et particulièrement au sein des nouvelles générations, un contraste si choquant, un reproche si vif, qu'évidemment on ne veut plus en entendre parler. Bien plus, celui qui le fait risque d'être taxé de dépassé, ou de bigot d'un autre temps...

Le “prince de ce monde” a intérêt à ce que Marie soit bannie à jamais des cœurs, surtout de ceux des jeunes qui représentent la société de demain. Marie, en effet, est la pire ennemie du démon. Là où elle s'est montrée au cours des siècles, il a toujours dû décamper.

Même si tant de jeunes aujourd'hui sont entraînés dans ce bain d'immoralité - qui rend Marie si lointaine jusqu'à en faire disparaître même le souvenir - Marie n'en est pas moins vivante au ciel, glorifiée par Dieu.

Même si le monde pense différemment, Marie aime chacun de nous avec son cœur de mère.

Et si tout cela reste vrai, celui qui se dit chrétien, le jeune en particulier, se laissera-t-il emporter par le courant général sous prétexte que tout le monde agit ainsi ?

Non. Il faut aller à contre-courant, coûte que coûte. La révolution chrétienne est une lutte constante. Elle coûte le “sang de l'âme”, elle demande de remonter péniblement la pente jusqu'à la victoire.

Si une partie de la jeunesse est en train de se corrompre, les jeunes chrétiens s'accrocheront à Marie en l'invoquant pour que la jeunesse d'aujourd'hui retrouve le sens de la pureté. (...)

Extraits de “Pensée et Spiritualité” :

- Le chemin de l'unité, p. 76 :

Celui qui s'engage sur la voie de l'unité s'engage en Jésus. Il s'efface pour vivre Jésus. Il est sur le *Chemin* par excellence et non pas sur *un* chemin.

(...) C'est comme un chemin le long d'un rayon de soleil. Le chemin est toujours soleil, mais l'intensité augmente d'autant plus qu'il approche du soleil.

De même celui qui vit l'unité vit en faisant pénétrer son âme toujours davantage en Dieu, Dieu qui vit en son cœur et dans celui de ses frères.

Celui qui vit l'unité est déjà purifié et illuminé; Il est la pureté même, et la lumière vivante. Évangile vivant, il vit ces trois paroles :

- Celui qui vit la Parole est déjà émondé,
- Celui qui m'aime, je me manifesterai à lui,
- Celui qui demeure en moi portera du fruit en abondance. (...).

- Dilater notre cœur, p. 126 :

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Cela fait, tout est fait.

Il s'agit d'aimer, comme *Dieu* aime, quiconque croise notre chemin. Alors, étant assujettis au temps, aimons chaque prochain *l'un après l'autre*, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant.

De toute façon, c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus.

Notre œuvre la plus importante est de maintenir dans notre cœur l'amour dont Jésus aime. Donc, si nous voulons être purs, (...) Il nous faut dilater notre cœur aux dimensions de celui de Jésus et aimer tous les hommes.

Et de même qu'une seule hostie suffit à nous nourrir de Dieu, un seul de nos frères - celui que la volonté de Dieu place à nos côtés - suffit pour nous faire entrer en communion avec l'humanité, qui est le corps mystique de Jésus. (...)

- Si nous vivions les béatitudes, p. 180 :

N'ayons pas peur de l'admettre : nous sommes rarement les chrétiens que Jésus voudrait.

Si, par exemple, nous vivions les béatitudes, nous n'aurions pas si souvent le cœur encombré de contraintes supportées et de rébellion réprimée, mais plutôt la douceur d'enfants de Dieu appelés à la conquête pacifique du monde. (...)

Nous ne trouverions pas des êtres englués dans les laideurs du monde, mais nos yeux, tout en étant du monde, verraient les personnes et les événements en Dieu.

Nous ne rencontrerions pas la pauvreté, père de toutes les misères spirituelles, mais la pauvreté, source du royaume de Dieu.

Nous ne connaîtrions pas la haine, la vengeance, les pardons manqués, car toutes les relations humaines seraient empreintes de miséricorde.

Extraits de "La vie est un voyage" :

- Tailler, p. 62 :

Nous savons quelle est notre ascèse : Aimer la prochain, parfaitement, en nous "faisant un" avec lui. Qui aime ainsi est déjà mort à lui-même. Cependant, comme Jésus sait que nous n'avons pas toujours un prochain à aimer, il nous parle de renoncement d'une manière parfois très forte :

"Si ta main te scandalise, coupe-la... Si ton pied... si ton œil te scandalise, arrache-le" (Mt 18,8).

Il affirme la nécessité d'ôter tout ce qui peut s'opposer à notre union avec lui. C'est une invitation à éviter non seulement un mal grave, mais aussi à couper tout attachement qui n'est pas amour pour Lui seul.

Si quelque chose nous empêche d'aimer Dieu et sa volonté, nous devons le détruire, tailler. Et sous chaque "taille", émondage, détachement, nous découvrirons le visage de Jésus crucifié et abandonné, qui deviendra notre unique amour.

- Détachement, p. 73 :

En priant Marie au pied de la croix, je l'ai vue dans son profond et total dépouillement et je l'ai priée de me rendre comme elle.

"Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple", dit Jésus dans l'Évangile. Pour le suivre, il faut le dépouillement total de nous-mêmes.

J'en déduis que je dois aimer le détachement complet, le rien, la douleur, en somme : Jésus abandonné !

Pourquoi ces paroles m'impressionnent-elles ? Parce que je vois ma vie au milieu de tant de dangers d'attachements.

Nous avons tant d'occasions de nous attacher... : à notre travail, à notre gain, même à ce que la Providence nous envoie; aux personnes qui nous sont confiées, à nos idées, etc.

Seul l'amour pour Jésus abandonné peut nous sauver. Aimons-le en coupant nos liens, mais surtout en nous jetant dans la volonté de Dieu de l'instant présent

Si nous voulons être saints, soyons-le tout de suite

- Donner vie à Jésus parmi nous, p. 125 :

Tous les chrétiens sont appelés à offrir Noël au monde : Jésus naît et revit au milieu de nous, si nous vivons toujours notre amour réciproque.

Donner vie à Jésus parmi nous est notre premier devoir. Une pensée, me vient à l'esprit : "Tu ne peux t'offrir le luxe de te faire sainte si le Saint n'est pas parmi vous. Tu ne peux conserver l'illusion de devenir parfaite si le Parfait n'est pas parmi vous.

Mais comment faire ? Il nous faut établir et rétablir Sa présence au milieu de nous par un amour de service, de compréhension, de participation aux souffrances et aux joies de nos frères, par un amour qui couvre tout, qui pardonne tout, cet amour typique du christianisme.

Par cet amour, soyons-en sûrs, Jésus Ressuscité - qui a promis d'être avec son Église jusqu'à la fin du monde - sera là aussi parmi nous. (...)

Extrait de "Comme un diamant" :

- Comme un diamant, p. 86 :

(...) Ce que je dois donner à mes frères, c'est surtout la sève qui monte du fond de mon âme, voix ténue de Dieu qui stimule et éclaire.

Taire tout en moi pour y découvrir la voix de Dieu. Puis l'extraire comme on retire un diamant de sa gangue de boue, puis la montrer et la donner en temps opportun, parce qu'elle est amour et que l'amour se donne.

Elle est comme le feu : s'il trouve de la paille ou du bois, il brûle, sinon il s'éteint.